(C) COPYRIGHT - DÉBUT DE LA SÈME PARTIE/6.

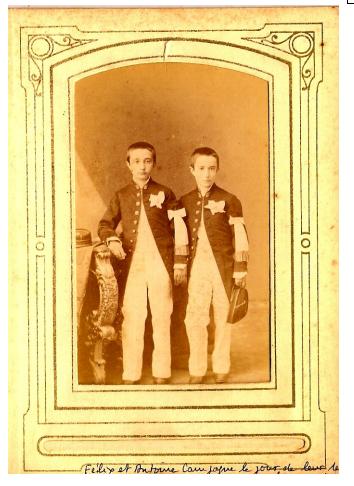






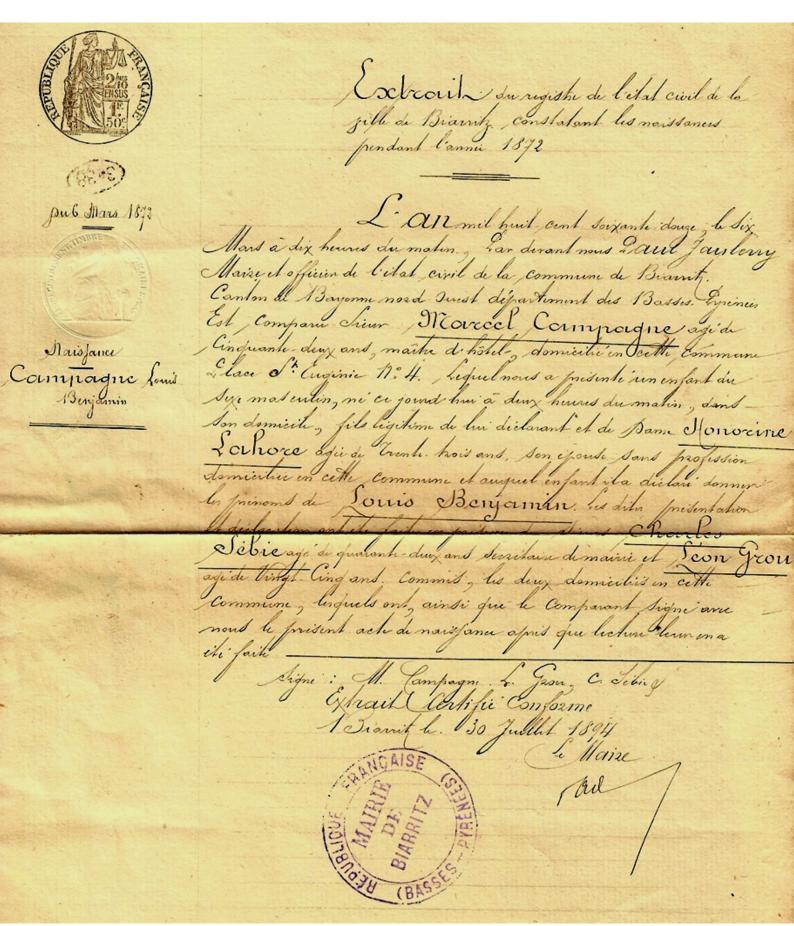


A gauche Paul Campagne (1874) le successeur de Marcel Campagne à la tête de l'Hôtel d'Angleterre en costume Béarnais. Photo S.Pacault Jne à Pau. A droite, Paul Campagne. Photo L.Subercaze à Pau. (Futur époux de Julienne Moussempès).

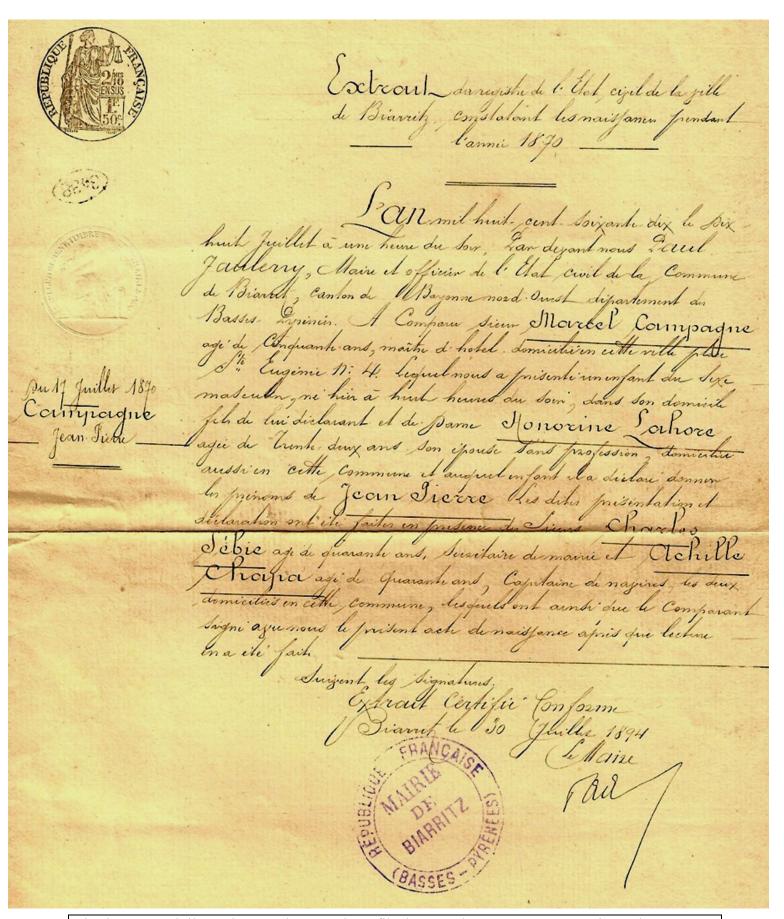




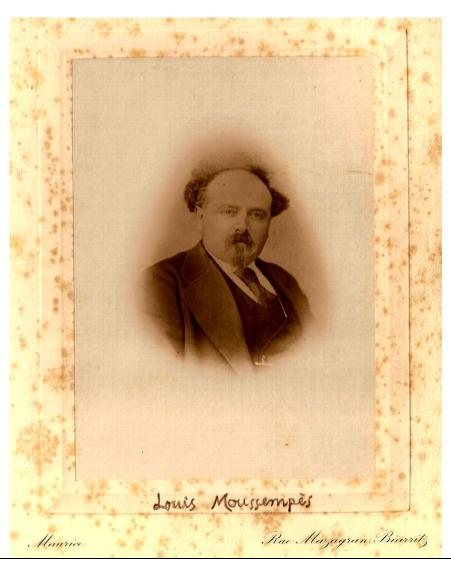
Félix et Antoine Campagne le jour de leur 1^{ère} Communion. Photo L.Subercaze à Pau. Louis Campagne en Béarnais. Photo S.Pacault Jeune à Pau.



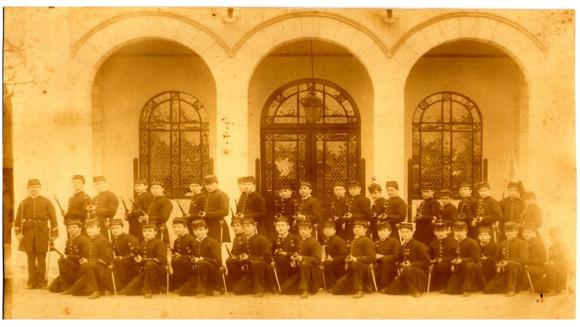
Biarritz - Naissance de Louis Benjamin, fils de Marcel Campagne et Honorine Lahore.



Biarritz – Etat civil – Naissance de Jean-Pierre fils de Marcel Campagne et Honorine Lahore. 1870.



Louis Moussempès, celui qui a construit les plus beaux édifices de Biarritz. Université de Bordeaux – Paul Campagne +, licence en droit.

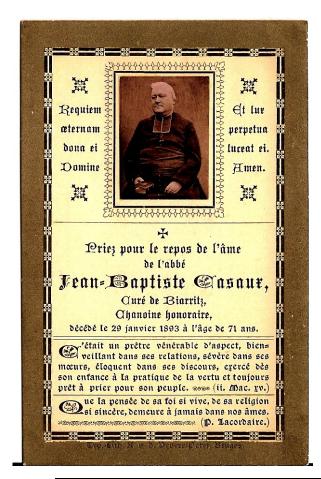


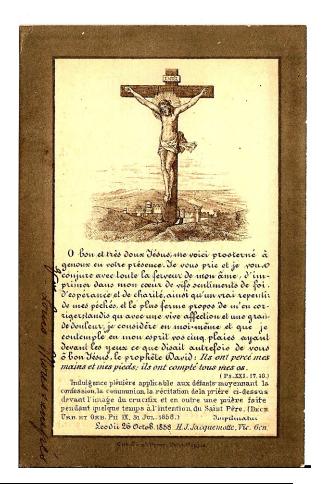


Louise et Mary Couzain. Photo Biarritz.



Personnel madrilène de la fabrique de meubles de Charles Prévot et Julie Moussempès.

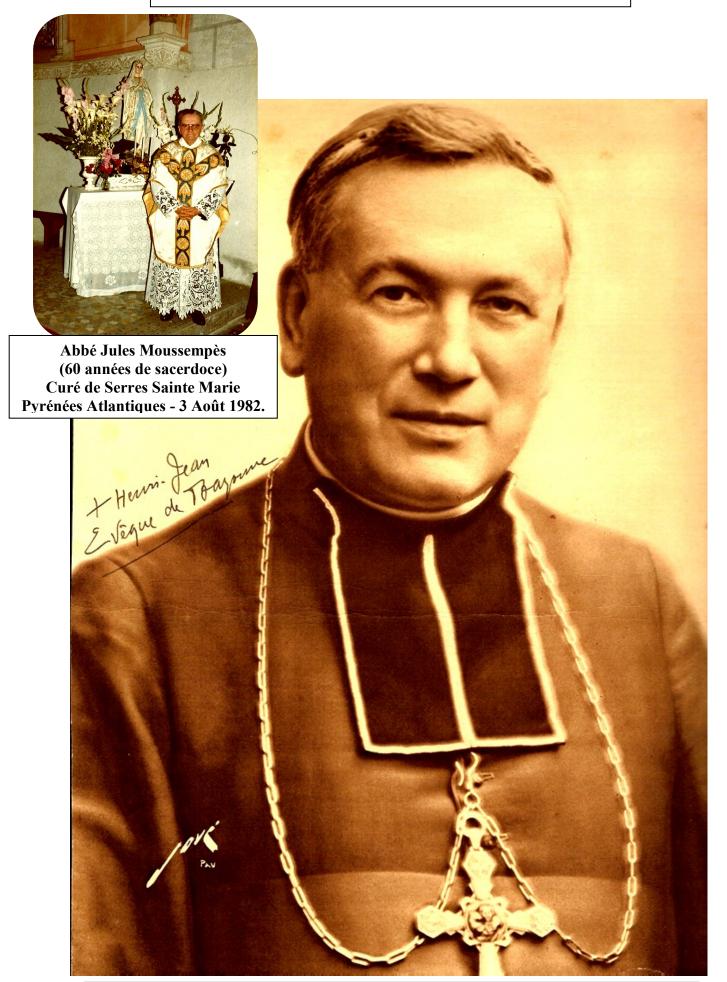




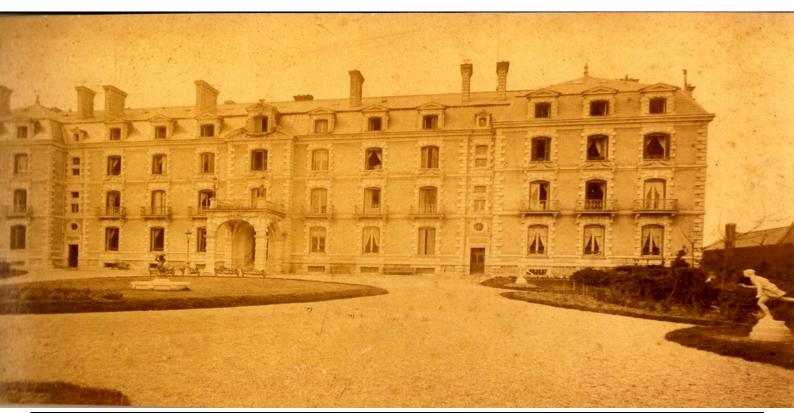
Abbé Jean Baptiste Casaur, Curé de l'Eglise Saint Martin de Biarritz de 1858 à 1893.



Maison de l'Empereur, Palais de Biarritz. Permis de visite dans les années 1860.

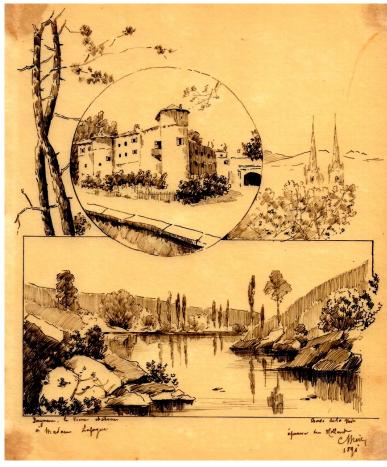


Prêtre Henri Jean, Evêque de Bayonne, avec sa signature. Il confirma Julienne Campagne, née Moussempès, à la Maison d'éducation de Notre-Dame de Lorette, à Biarritz.



Une partie de l'Hôtel d'Angleterre avant adjonction d'une aile au bâtiment principal, vers 1872. Biarritz.





Biarritz, à Madame Lafforgue.1891



Maurice Couzain. Biarritz.

Il me faut d'abord parler de l'atelier de sandales de Mme Bereciartu, veuve Lacouture, se trouvant au numéro 35 de la rue Sainte-Catherine, au Saint-Esprit. Au-dessus du magasin et donnant sur le fort, cet atelier occupait une très vaste salle qui servit plus tard de réunion au patronage La Vigilante, lors de sa fondation par l'abbé Commat.

On chantait alors dans les ateliers, car les machines n'existant pas tout se confectionnait à la main. On entendait donc, sur l'arrière des maisons, une voix dominant le chœur des « espargatayres ». C'était celle d'Alberta Saléza.

Les soirs d'été, devant la boutique de Claire, dont les vieux Saint-Espritoys se souviennent, c'était de véritables concerts : opéra, opérette, chant choral, c'était un régal.

Un soir, descandant la rue Maubec, en compagnie de quelques camarades, Saléza chantait à pleins poumons et charma M. Albert Lion, contrebassiste au Théâtre de Bayonne. Accostant Saléza, intimidé, il abtint, à grand peine, une audition pour le lendemain.

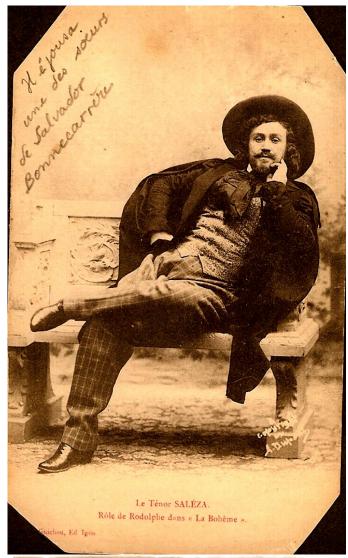
La carrière

Saléza entra le lendemain à l'Ecole de Musique dirigée par M. Jubin, qui l'occueillit paternellement. De rapides progrès lui permirent d'obtenir, en 1886, le premier prix de fin d'année. Il avait dix-neuf ans.

Plusieurs auditions permirent aux Bayonnais et.., aux Palois d'applaudir la voix superbe du nouyeau ténor dans des morceaux de « la Juive », « Guillaume Tell », « la Reine de Chypre » ou « l'Africaine ».

Il est vrai que nous avons entendu dire, dans notre enfance, que François Doubrère, négociant en

> Le Ténor SALEZA. Presse - Un résumé de sa carrière.



vins, et animateur de fêtes à Bayonne, contribua pour une large part, à lancer Albert Saléza. Ce dernier, en effet, de condition très modeste, n'était riche que d'espoirs. Les études au Conservatoire à Paris, l'entretien, autant de questions matérielles difficiles à résoudre pour un pauvre petit sandalier. Albert Saléza n'était pas né à Bayonne. Originaire de Bruges, petit village situé à quelque 20 kilomètres de Pau, les habitants de la cité royale le revendiquèrent comme un des leurs.

C'est ainsi que la Lyre Paloise organisa, au bénéfice du futur artiste, deux grands concerts avec un succès grandiose. Salles archi-combles aux Variétés, plus de 300 personnes ne purent entrer. A l'un de ces concerts, Ritt, alors codirecteur de l'Opéra, vint tout exprès de Paris, pour entendre Saléza. Il en fut enthousiasmé.

La gloire

Le 15 octobre 1886 eut lieu le Concours du Conservatoire. Près de 130 concurrents se présentèrent pour 16 places à donner. Saléza et Gabaston (un autre nom dont les Bayonnais se souviennent), tous deux élèves de l'Ecole de Musique de notre ville, furent admis. Gabaston, baryton, avec le n. 2 et Saléza, ténor, avec le n. 5.

furent admis. Gabaston, baryton, avec le n. 2 et Saléza, ténor, avec le n. 5.

Le jeune alpargatier, dont les progrès au Conservatoire ne furent pas au-dessous des espoirs de ses admirateurs, devint le brillant artiste de l'Opéra, applaudi sur toutes les grandes scènes nationales et

internationales.

Il revint à Bayonne chanter le grand opéra. Certes, on l'applaudit, mais comme nul n'est prophète en son pays — et peut-être la griserie de la gloire — on raconte qu'il ne plut pas tellement aux mélomanes bayonnais...



Biarritz – Chapelle Ste Eugénie.



Biarritz – Casino Bellevue. Photo d'époque XIX° : Le Port des Pêcheurs « *Une vague* ». A l'arrière Plan l'Hôtel d'Angleterre.

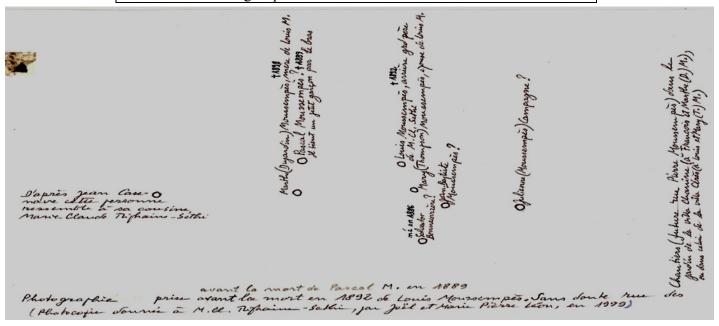


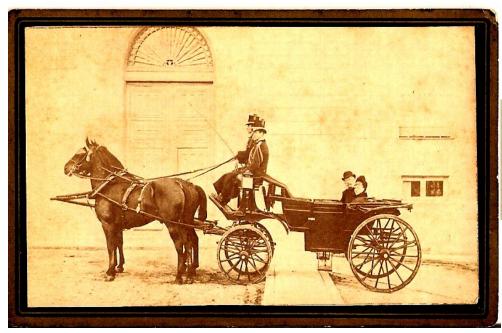


Biarritz – Exceptionnelle photo d'époque XIX° grand format – LA GRANDE PLAGE.



Photo familiale de groupe avec la mention des noms ci-dessous. Biarritz.







DONA ISABEL SEGUNDA, POR LA GRACIA DE DIOS, REINA DE LAS ESPÀNAS.

(Collection H. Bernard)

François d'Assise d'Espagne et la Reine d'Espagne Isabelle II .1884. Signature originale de sa main en 1862.



Mariage vers 1880 à l'Hôtel d'Angleterre – Biarritz.



Mariage au Grand Hôtel de Biarritz. On remarque sur la photo Paul et Marcel Campagne.



Mariage à l'Hôtel d'Angleterre à Biarritz en mars 1899. A gauche au 3^{ème} rang, visage rond souriant, chapeau : arrière petite fille du médecin qui soigna Louis XVII au Temple en 1795. Présence de Paul Campagne, Marthe Bonnecarrère, Julienne Moussempès, Marcel Lafforgue, M. Grenier de Cardenal, etc.



Mariage à Biarritz, en 1892, du Ténor Albert Saléza avec Pauline Bonnecarrère.

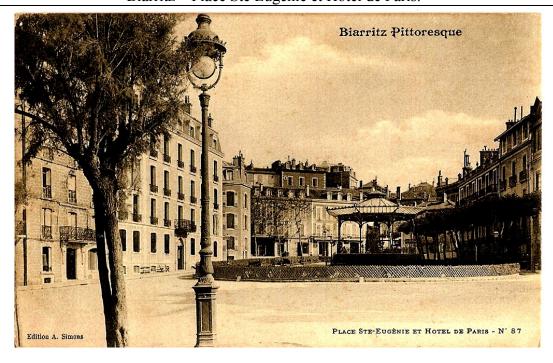
Présence de Madeleine Moussempès, Paul Campagne, Jeanne Lacadée, Julienne Moussempès, Pierre Moussempès, Ernestine Moussempès, Mary Moussempès , Madame Bégué, Monsieur Jubin directeur du conservatoire de Bayonne 1^{er} professeur de Saleza, M.M Bonnecarrère (mère et père), Marthe Bonnecarrère, Nonotte Bégué, Salvador Bonnecarrère, future Madame Hautot, Pierre Bégué, etc.



Carte Postale ancienne de Biarritz - Côte des Basques.



Mariage de Louis Couzain avec Jeanne Moussempès le 7 décembre 1895 à Biarritz. Fils du propriétaire de l'Hôtel des Princes. Biarritz – Place Ste Eugénie et Hôtel de Paris.



Samedi, 7 décembre, à onze heures, à la paroisse Ste-Eugénie de Biarritz, a été célébré le mariage de M.le Jeanne Moussempès, avec notre ami M. Louis Couzain, fils de l'honorable propriétaire de l'hôtel des Princes, et neveu de M. Moureu, le très estimé maire de Biarritz. Mlle Jeanne Moussempès est la fille aînée de feu M. Louis Moussempès, ancien conseiller municipal, le grand entrepreneur qui contribua à la construction du Biarritz moderne, et arrière petite-fille de Moussempès, maire abbé de Biarritz, en 1789.

C'est M. l'abbé Larre qui, dans l'église ornée de fleurs et d'arbustes, a donné la bénédiction aux jeunes époux, et leur a adressé une touchante allocution où il a fait des vœux pour leur bonheur.

Pendant la messe, s'est fait entendre la cousine de la mariée, Mlle Moussempès, qui possède un très joli organe.

Les témoins de la jeune épouse, très distinguée sous le voile nuptial, étaient : MM. Auguste Moussempés et Charles Prévot.

Ceux de M. Louis Couzain: MM. Félix Moureu et son cousin, Louis Peyroux, de Peyrohorade

Cette cérémonie a fait ressortir une fois de plus l'insuffisance de l'église en présence de l'affluence des invités et de la foule curieuse et sympathique qui se pressait dans le saint lieu.

Jeudi, à l'occasion de la célébration du mariage à la mairie de M. Couzain avec Mlle Moussempès, une quête a été faite au profit des pauvres parmi les invités, par les soins de Mlle Marguerite Moureu, la gentille fillette du maire de Biarritz.

M. Forsans, premier adjoint, avait présidé au mariage civil et avait adressé aux conjoints quelques paroles empreintes de la plus grande cordialité.

Nous adressons nos félicitations aux deux familles que ce mariage a unies et nos souhaits de prospérité aux jeunes époux de Mondoun du Bordelous et du Sue Ouest 10 15/11/1895, Mean, MA



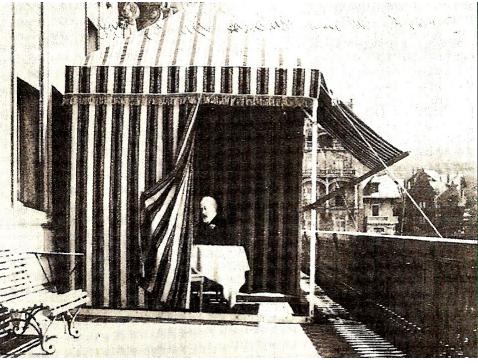
Les pages de l'hôtel du Palais. Le costume : Petite tenue des Cent Gardes.



Biarritz - Antoine Campagne sur la Grande Plage. 1910.

LA RUE DE PROUTZE (escaliers) :

L'accès au « Pu de Proutze » s'effectuait en 1857 par un raidillon souvent impraticable. Le sable dévalait dans cette sorte d'embouchure. Le propriétaire de l'HOTEL DE PARIS ET DE LONDRES ne pouvait admettre près de chez lui ce passage qui exigeait des soins quotidiens. Il offrit de le paver.



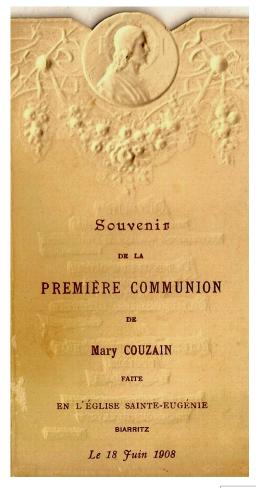
Edouard VII sous sa tente à l'Hôtel du Palais. Biarritz.



Biarritz - Place Sainte Eugénie et Hôtel de Paris



Biarritz, 1908 Église Sainte Eugénie.





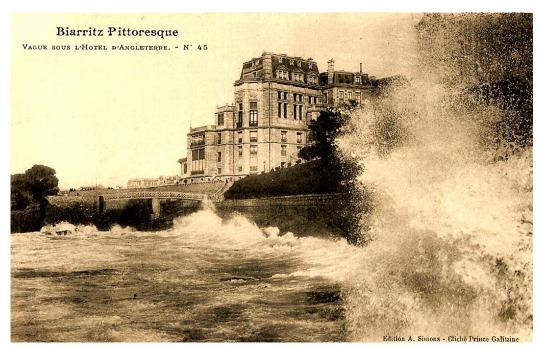
Biarritz. L'escalier mécanique, l'Hôtel d'Angleterre, le Casino et les bains chauds.



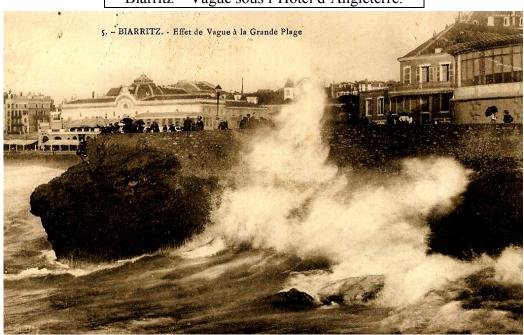
Biarritz – Entrée du Tunnel de l'Atalaye.

Durant la saison l'on comptait la présence de nombreuses automobiles, mais aussi de beaux équipages de luxe. Le Mail-coach de M. Bolo, propriétaire de la villa « *Veleda* » était très remarqué.

A Pâques : Fêtes hippiques, gymkhanas automobiles et kermesses. Pour les jours gras : réjouissances carnavalesques et bals masqués ; pour l'été des concerts aux kiosques à musique de Sainte Eugénie et de la grande plage, des régates et fêtes au Port Vieux. Pour la saison d'hiver, les chasses aux renards et les fêtes de Noël.



Biarritz – Vague sous l'Hôtel d'Angleterre.



Biarritz – Effet de vague à la Grande Plage.

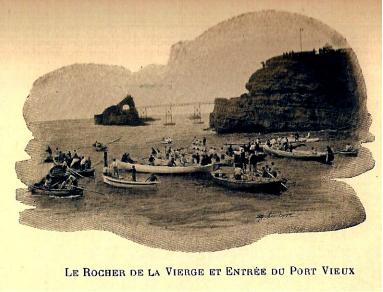


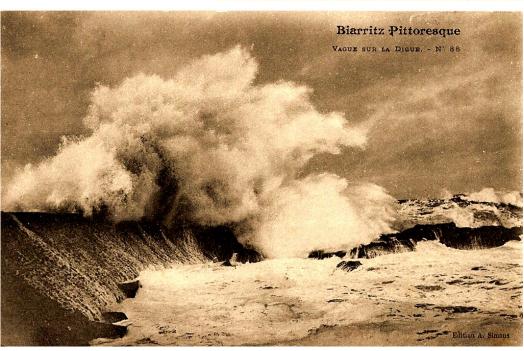




Biarritz – Photos petits formats de la tempête de 1904.







Biarritz – Vague sur la Digue.



Biarritz – Rocher de la Vierge - 20 Novembre 1893 - (Cinq Victimes). Le Naufrage de la *SURPRISE*.



Biarritz – Le Naufrage de la SURPRISE au Rocher de la Vierge.

(C) COPYRIGHT - FIN DE LA 3ÈME PARTIE/6.